

Marceau Constantin

Marceau Constantin est un artiste professionnel. Il vit actuellement en Provence. C'est brièvement que nous parlerons de trente années de la vie du peintre.

Il a pratiqué toutes les disciplines des arts plastiques. Nous citerons, en particulier, le travail de l'or en céramique (multiples pièces de luxe) la sérigraphie, l'illustration d'ouvrages littéraires et autres.

Ainsi que tout un éventail de techniques sérieusement apprises et dont il exploite certaines (encre, fusain, pastel, gouache, biscuit, oxyde, émail). Il a également pratiqué la sculpture avec Zadkine.

Ce peintre confirmé fut, à Paris, l'élève d'un maître réputé : André Lhote, sans oublier ses autres professeurs : Lesbounit et Auclair.

Sociétaire lauréat des Artistes Français (entre autres) **Marceau Constantin** a participé à plus de 400 expositions dans le monde. Récemment, trois expositions en 1988 le mirent à l'honneur : à Saint-Christol, à Apt, (hommage du cercle mixte de l'air d'Apt) et à Sault (organisée par l'Office de Tourisme de la région).

Ce peintre plurivalent se plaît à traiter tous les sujets et son activité est incessante et continue. N'oublions pas qu'il est aussi (chose rare) un remarquable animalier ; qu'il a donné, à Paris, des cours de dessin, de peinture et d'histoire de l'Art. Il fut également agréé copiste au musée du Louvre et autres musées nationaux.

Devant les toiles de **Marceau Constantin**, œuvres anciennes et récentes, on s'interroge. C'est une évidente recherche de l'éclat. Pouvons-nous évoquer ce mot de Tchang-Tsen ? Certainement :

"La lumière diffuse demande au néant sa forme !"

Car de toute évidence la toile blanche devant l'artiste : c'est le néant. Et c'est à la lumière qu'il fait appel pour que le sujet prenne forme.

Sans doute, est-ce pour cette raison, que les tableaux du peintre ne ressemblent à aucun autre. Et pour cette même raison, que les notions du Yin-Yang, relevant de la cosmologie chinoise, s'imposent aussitôt.

"Ce n'est plus la recherche d'un objet esthétique mais celle d'un espace médiumnique où s'actualise la vraie vie."

Ici, il faut entendre : "la véritable œuvre d'Art". En effet, que le sujet du tableau soit un paysage, une marine, une nature morte, un portrait, une scène de genre, un animal, nous voyons le sujet qui a servi de prétexte, s'éloigner du départ. Et se précisent les intentions de l'artiste, plus il avance dans la réalisation. Certes, l'objet de l'inspiration se distingue encore puisque **Marceau Constantin** n'est pas un abstrait, mais, cet objet, sur lequel il projette son désir de création, ne sera absolument pas le centre d'intérêt du tableau.

Après le sujet, devenu objet de focalisation, encore qu'il donne au tableau son titre, nous apercevons la distance réfléchissante que l'artiste veut atteindre. (Et c'est depuis toujours qu'il la recherche, avec obstination, avec entêtement et patience).

C'est une composition, une architecture, souvent éloignées de la réalité du commun des mortels, mais toujours un ensemble cohérent où les couleurs (voilà le grand mot responsable de cette vocation) envahiront toute l'atmosphère du tableau. Presqu'entièrement en à-plats et sans ombres. Il s'en suit une forme d'harmonie des couleurs. La sienne

essentiellement, faite de teintes vives, ocres, vermillons, bleus électriques qui crient ou qui explosent et peuvent même, choquer. Mais ce n'est jamais impunément qu'il cherche à nous étonner. Le choc, seul, déclenche une étincelle.

Il n'y a, chez ce peintre, aucune concession à la mode, au goût, au pittoresque, à l'élégance, à la mièvrerie, à la sensiblerie, pas plus qu'au snobisme passager.

Si vous n'aimez pas, c'est que vous n'êtes pas mûrs pour sentir et comprendre une recherche personnelle. Ici, c'est l'intérieur de l'homme, à l'état brut, à l'état nature que l'artiste désire traduire et rendre palpable. C'est pour sa satisfaction personnelle qu'il peint.

Il le fait à coups de spatules (pas de pinceaux, pas de lavis, d'effets faciles, de trompe-l'œil).

Ses toiles deviennent avant tout ou tendent à devenir : matière picturale, autant dans la puissance des couleurs (jeu des mélanges) que dans les rythmes (heurtés, tels un chaos organisé, duquel, seule, peut naître une création originale) et s'ébranlent les mouvements qui s'expriment par des plans.

Et sans que le peintre en soit conscient, s'installe un certain surréalisme côtoyant le mystère cosmique.

Tant-il est vrai qu'une œuvre d'Art ne mérite ce nom, que lorsqu'elle sort des apparences de la réalité.

C'est ce balancement, cette désarticulation des formes traditionnelles qui font qu'une fleur, une femme d'aspect fragile et délicat deviennent, sur les toiles de **Marceau Constantin**, par cette pâte épaisse et dure des couleurs (très élaborée) par ces contours anguleux et géométriques (très étudiés) deviennent des robots déshumanisés, ces mutants d'un ordonnancement très personnel, disons même, très particulier.

Androgynes à naître d'un subconscient qui ne s'embarrasse pas de détails ou d'impressions inutiles.

C'est pourquoi, entre cent tableaux de peintres différents, vous reconnaîtrez toujours une œuvre de **Marceau Constantin**. Et si quelque chose en vous aime et contemple ou s'éveille devant l'un de ces tableaux, c'est que vous êtes vraiment parmi ces rares élus qui savent, de nos jours ce que représente cette étiquette de qualité.

“Etre amateur ou propriétaire d'une œuvre d'Art d'expression moderne et originale.”

Sans risque d'erreur, c'est le terme qui convient au peintre **Marceau Constantin**. Et pour terminer cet article qui n'a pas la prétention d'avoir tout dit, j'évoquerai un détail qui a son importance. Le peintre est né et habite sur ces hauts plateaux d'Albion, où fleurissent les odorantes, les plantes de jouvence et d'ambroisie, où bûtinent des milliers d'abeilles ! Il faut savoir que l'artiste utilise dans ses couleurs la cire d'abeille et l'essence de lavande. Mélanges chimiques et petit secret qui vous révèlent peut-être la raison de cet éclat, de cette musique, de ces délicates vigueurs habitant les paysages, les scènes de la vie de tous les jours. Leur conférant également solidité et assurance d'un avenir durable pour des toiles où vibreront longtemps, longtemps les couleurs éclatantes du peintre **Marceau Constantin**.

Clorinde MAYER

*Chevalier des Arts et Lettres - Lauréate de l'Académie Française
Médaille de Vermeil de la Ville de Paris*